

équivalent au montant obtenu de l'addition de la valeur de toutes les manufactures à celle des huit autres divisions et de la soustraction du montant de double emploi entre les manufactures et les industries primaires.

### Section 1.—Principales branches de la production en 1936.

La valeur nette des commodités produites par un pays est d'ordinaire un excellent baromètre du pouvoir d'achat de sa population. La production nette signifie la valeur laissée au producteur après soustraction de la valeur des matières premières absorbées dans la production lesquelles comprennent tous les matériaux, les fournitures de transformation, le combustible et l'électricité achetée. En limitant cette analyse à la valeur nette des denrées produites, on remarque que chacune des principales branches de l'industrie accuse des gains sensibles sur 1936. C'est l'industrie minière qui enregistre le plus fort gain proportionnel, reflétant ainsi les meilleurs prix payés pour les bas métaux et l'expansion de l'industrie extractive de l'or. Tous les métaux, l'argent excepté, ont été produits en plus grande quantité. Le gain de l'industrie minière globale après les déductions ordinaires est de pas moins de \$53,400,000, soit une augmentation de 22·4 p.c.

Grâce à la meilleure tendance des prix agricoles, le déclin en volume des récoltes a été plus que contre-balancé, la valeur nette de l'agriculture passant à \$690,400,000, gain de près de 12 p.c. sur une valeur de \$617,900,000 en 1935. Le gain proportionnel de 12·1 dans la production manufacturière est légèrement plus marqué que dans l'agriculture, la valeur nette en 1936 étant de \$1,289,600,000 contre \$1,150,900,000 l'année précédente. La production forestière, comprenant les opérations d'abatage, de scieries, de pulperies et papeteries, accuse un gain de pas moins de 16·8 p.c. grâce à l'activité du marché d'exportation. La production de papier à journal atteint un nouveau haut. Les pêcheries font une avance encourageante de 13 p.c. en valeur, la prise quasi sans précédent en Colombie Britannique de même que de meilleures exportations et de meilleurs prix étant les indices d'une amélioration sensible. L'énergie électrique conserve sa marche ascendante et accuse un gain de 6·7 p.c. en valeur nette sur 1935.

L'industrie de la construction accuse une nouvelle amélioration sur 1936, les entreprises privées faisant plus que contre-balancer le déclin des entreprises publiques. Elle accuse une augmentation nette de \$15,000,000 en valeur.

Une étude détaillée de quelque 15 groupes paraissant sous les ouvrages à façon et réparations place cette industrie à un niveau quelque peu plus élevé qu'antérieurement. La valeur nette des ouvrages à façon et réparations en 1936 s'établit à \$97,300,000, gain de 6·1 sur l'année précédente.

En comparant la croissance des industries primaires et des industries secondaires, on observe qu'en 1936 le groupe primaire enregistre une avance nette de 14·1 p.c. sur 1935, comparativement à une augmentation nette de 11·7 pour la production secondaire dans la même comparaison. La différence est due à une hausse plus forte des prix des matières premières. L'indice officiel des prix des matières de production atteint 72·4 en 1936 en regard de 69·6 en 1935, tandis que l'indice des matières de consommation n'avance que de 73·6 à 74·7, ce qui indique un rapprochement étroit de la parité de prix entre les deux grandes branches de l'économie nationale.